

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 février 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la vision belge concernant
une politique commerciale européenne
efficace, humaine, durable et résiliente**

(déposée par Mme Marianne Verhaert
et M. Jasper Pillen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 februari 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de Belgische visie omtrent
een daadkrachtig, humaan, duurzaam en
veerkrachtig Europees handelsbeleid**

(ingediend door mevrouw Marianne Verhaert
en de heer Jasper Pillen)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le commerce international est vital pour une économie ouverte comme l'économie belge.¹ Les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes. Aussi bien l'Organisation mondiale du commerce (OMC) que l'Agence pour le Commerce extérieur indiquent que la Belgique est l'un des pays les plus ouverts au monde. Dans l'indice de mondialisation du KOF, la Belgique figure à la troisième place.² Le Tableau d'affichage du marché intérieur l'indique lui aussi clairement: *"Belgium has one of the highest levels of trade integration in the single market."*³

La Belgique est un pays d'exportation par excellence: 80,5 % de notre PIB⁴ et un emploi sur cinq dépendent du commerce international (environ 923 000 travailleurs, dont 713 000 directement et 210 000 indirectement).⁵ En Flandre, pas moins d'un emploi sur trois dépend du commerce international. Notre pays est le treizième plus grand pays exportateur au monde. Pour évaluer l'ensemble de la contribution des entreprises belges aux flux commerciaux internationaux, il convient d'également tenir compte de l'"exportation indirecte", à savoir la part de la valeur ajoutée belge dans l'exportation de nos partenaires européens. Outre cet excédent d'exportation, les importations sont également très importantes, en particulier pour le secteur chimique.⁶

Le tissu économique belge, qui se compose principalement de petites et moyennes entreprises, est tributaire du commerce et des investissements en Europe et en dehors. Notre pays abrite également un nombre important de grandes entreprises et de multinationales, qui sont essentielles pour l'économie belge et en particulier pour la création de valeur ajoutée et d'emplois de qualité. Notre pays, de par sa localisation et la qualité des produits et services proposés par ses entreprises, est profondément

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Internationale handel is een van de slagaders voor een open economie als de Belgische economie.¹ De cijfers spreken dan ook voor zich. Zowel de Wereldhandelsorganisatie (WTO) als het Agentschap voor Buitenlandse Handel geven aan dat België een van de meest open landen ter wereld is. We staan maar liefst op de derde plaats in de *KOF Index of Globalisation*.² Ook het Europese scorebord van de interne markt toont dit duidelijk aan: *"Belgium has one of the highest levels of trade integration in the single market."*³

België is bij uitstek een exportland: 80,5 % van ons bbp⁴ en één op de vijf jobs hangen af van internationale handel (circa 923 000 werknemers, waaronder 713 000 rechtstreeks en 210 000 onrechtstreeks).⁵ In Vlaanderen hangen maar liefst één op de drie jobs af van internationale handel. Ons land is de dertiende belangrijkste exporteur wereldwijd. Om de hele bijdrage van Belgische ondernemingen aan de internationale handelsstromen te evalueren, is het belangrijk om ook rekening te houden met 'indirecte export', met name het aandeel van de Belgische toegevoegde waarde aan de export van onze Europese partners. Naast dit exportoverschot is ook de import heel belangrijk, in het bijzonder voor de chemische sector.⁶

Het Belgische economische weefsel, dat vooral bestaat uit kleine en middelgrote ondernemingen, is afhankelijk van handel en investeringen, binnen en buiten Europa. Ons land heeft ook een groot aandeel van grote bedrijven en multinationals, die essentieel zijn voor de Belgische economie, in het bijzonder voor de creatie van toegevoegde waarde en kwaliteitsvolle tewerkstelling. België is door zijn ligging en de kwaliteit van de producten en diensten van zijn ondernemingen bijzonder sterk

¹ Accord de gouvernement fédéral: Déclaration gouvernementale – accord de gouvernement, *Doc. parl.*, Chambre, 2019-2020, n° 0020/001.

² Indicateur de l'ouverture économique, politique et sociale de 203 pays. FEB, *Focus International trade: rétablir et renforcer les échanges*, juin 2021. https://www.feb.be/publications/focus-international-trade--retablir-et-renforcer-les-echanges_2021-06-14/

³ https://ec.europa.eu/internal_market/scoreboard/performance_by_member_state/be/index_en.htm#trade

⁴ FEB, "Focus International Trade: le commerce dans un monde de paradoxes", 6 décembre 2021.

⁵ FEB, "Focus International Trade: commerce international: crucial, même avec le COVID-19", 15 octobre 2020.

⁶ Belgian Foreign Trade Agency: Belgian Foreign Trade – Partners, January-June 2021 (https://www.abh-ace.be/sites/default/files/Statistics/Top3/Top3_Jan_June_2021/partners_and_products_january-june_2021.pdf).

¹ Federaal regeerakkoord: Regeerverklaring – Regeerakkoord, *Parl. St. Kamer*, 2020-2022, nr. 20/1.

² Graadmeter van economische, politieke en maatschappelijke openheid in 203 landen. VBO, *Focus International trade: handelsrelaties herstellen en versterken*, juni 2021. https://www.vbo-feb.be/publicaties/focus-international-trade--herstellen-en-versterken-van-de-handelsrelaties_2021-06-14/

³ https://ec.europa.eu/internal_market/scoreboard/performance_by_member_state/be/index_en.htm#trade

⁴ VBO, "Focus International Trade: handel in een wereld van paradoxen", 6 december 2021.

⁵ VBO, "Focus International Trade: Internationale handel cruciaal, zeker tijdens COVID-19", 15 oktober 2020.

⁶ Belgian Foreign Trade Agency: Belgian Foreign Trade – Partners, January-June 2021 (https://www.abh-ace.be/sites/default/files/Statistics/Top3/Top3_Jan_June_2021/partners_and_products_january-june_2021.pdf).

intégré dans les chaînes de valeur mondiales.⁷ Au niveau européen, nous faisons également partie des meilleurs élèves de la classe: la Belgique est le sixième plus grand pays d'importation et d'exportation de l'Union.

Étant donné qu'en 2024, 85 % de la croissance du PIB mondial sera enregistrée en dehors de l'Europe⁸, les nouvelles opportunités économiques se situent principalement en dehors de l'UE.

L'Union européenne et la Belgique ont donc tout intérêt à ne pas manquer le train du développement économique, de la prospérité et de l'influence géopolitique. L'accord de gouvernement fédéral reconnaît d'ailleurs que les années à venir seront décisives pour l'avenir de l'Europe et pour le rôle qu'elle jouera au niveau mondial. La politique commerciale de l'Europe devra donc être volontariste, durable, humaine et résiliente. Il convient de rejeter fermement les discours protectionnistes qui ne cessent de proliférer, notamment depuis la crise sanitaire, dans l'intérêt tant de la Belgique que de l'Union européenne.

L'accord de gouvernement fédéral (2020) s'oppose clairement à toute forme de protectionnisme: "La Belgique et l'économie belge ont en effet tout à gagner au sein d'une Europe forte et unie. L'intérêt de la Belgique et celui de l'Union doivent guider notre action internationale. Le gouvernement souhaite que la Belgique, fidèle à son histoire, continue à bâtir des ponts et à rechercher activement un nouveau consensus européen." (...) "L'Europe doit maintenir sa stratégie ambitieuse en matière de commerce extérieur, en nouant des alliances autour de relations commerciales durables. C'est essentiel pour l'internationalisation de nos entreprises et en particulier de nos PME."

Une stratégie ambitieuse en matière de commerce extérieur nécessite également une politique commerciale européenne dynamique et efficace. L'Union européenne dispose, en vertu des traités, d'une compétence exclusive pour la politique commerciale commune et il est donc essentiel qu'elle exerce activement cette tâche. Cela ne signifie pas, bien sûr, que d'autres acteurs, tels que les États membres et les parlements, ne doivent pas y être associés.

L'objectif premier des accords commerciaux est de promouvoir le commerce. Notre pays doit avant tout défendre une politique commerciale européenne qui préserve la compétitivité de nos entreprises belges. En outre, nous devons assurer un équilibre sain entre la poursuite de la prospérité économique et le soutien d'objectifs politiques

geïntegreerd en hoog gewaardeerd in de wereldwijde waardenketens.⁷ Ook op Europees niveau behoren we tot de besten van de klas: België is het zesde belangrijkste import- en exportland van de Unie.

Rekening houdend met het feit dat 85 % van de mondiale bbbp-groei in 2024 buiten Europa zal geboekt worden⁸, liggen nieuwe economische opportuniteiten voornamelijk buiten de EU.

De Europese Unie en België hebben er dus alle baat bij om de boot van economische ontwikkeling, welvaart en geopolitieke invloed niet te missen. Het federaal regeerakkoord erkent dan ook dat de komende jaren beslissend zullen zijn voor de toekomst van Europa en voor de rol van de EU in de wereld. Een daadkrachtig, duurzaam, humaan en veerkrachtig Europees handelsbeleid maakt hier integraal deel van uit. Het steeds toenemende protectionistische discours, verder versterkt door COVID-19, moeten wij resoluut weren, zowel in het Belgische als in het Europese belang.

Het federaal regeerakkoord (2020) keert zich duidelijk tegen elke vorm van protectionistische tendensen: "België en de Belgische economie hebben alles te winnen bij een sterk Europa en een sterke Unie. Ons Belgisch en Europees belang moeten de leidraad zijn van ons internationaal handelen. De regering wil dan ook de historische rol van België als bruggenbouwer op zich nemen en actief zoeken naar een nieuwe Europese consensus." (...) "Europa moet haar ambitieuze strategie van buitenlandse handel aanhouden door bondgenootschappen te bouwen rond duurzame handelsrelaties. Dit is essentieel voor de internationalisering van onze bedrijven en in het bijzonder van onze kmo's."

Een ambitieuze strategie van buitenlandse handel vraagt ook een daadkrachtig en efficiënt Europees handelsbeleid. De Europese Unie is verdragsrechtelijk exclusief bevoegd voor de gemeenschappelijke handelspolitiek en het is dan ook essentieel dat zij deze taak actief uitoefent. Dit betekent natuurlijk niet dat andere actoren, zoals de lidstaten en de parlementen, niet dienen betrokken te worden.

De primaire doelstelling van handelsakkoorden is om handel te bevorderen. Ons land moet eerst en vooral een Europees handelsbeleid verdedigen dat de concurrentiepositie van onze Belgische ondernemingen vrijwaart. Daarnaast moeten we waken over een gezond evenwicht tussen het nastreven van economische welvaart en het

⁷ FEB, "Focus International Trade: commerce international: crucial, même avec le COVID-19", 15 octobre 2020.

⁸ Source: OCDE.

⁷ VBO, "Focus International Trade: Internationale handel cruciaal, zeker tijdens COVID-19", 15 oktober 2020.

⁸ Bron: OESO.

contraignants. Comme la Commission européenne l'a déjà indiqué dans sa communication sur le réexamen de la politique commerciale du 18 février 2021⁹, nous devons œuvrer pour une mondialisation durable et équitable. La politique commerciale européenne doit être mise au service de la transition numérique et écologique de l'économie européenne, conformément - entre autres - au Pacte vert pour l'Europe et à l'Accord de Paris sur le climat. Ce dernier sera en effet le moteur de la position concurrentielle de l'Union européenne et de la Belgique dans les décennies à venir.

En outre, les chaînes d'approvisionnement doivent être consolidées et l'Union européenne doit accroître son autonomie géostratégique sur le plan économique, sans pour autant devenir protectionniste. Il faut souligner le caractère ouvert de cette politique commerciale. La poursuite d'une Union européenne économiquement indépendante n'est en effet pas souhaitable, car cela porterait gravement atteinte à la position concurrentielle, à la capacité d'innovation et à la prospérité de l'Union européenne et de la Belgique.

1) Une politique commerciale dynamique

Depuis quelque temps déjà, les flux commerciaux internationaux sont sous pression en raison d'un protectionnisme accru. Il suffit, pour l'illustrer, de songer à la guerre commerciale que se livrent les États-Unis et la Chine et au *Brexit*. Le COVID-19 n'a fait que renforcer cette tendance. Dans le cadre de la gestion de la crise du coronavirus, certains États membres européens se sont également laissés guider par des mesures protectionnistes, ce qui a perturbé le marché intérieur européen. De plus en plus de voix s'élèvent résolument contre la mondialisation. Or, notre pays a tout intérêt à ce que le commerce international soit ouvert et florissant, car c'est à cette ouverture que nous devons une grande partie de notre prospérité.

Premièrement, le marché belge est trop petit pour réaliser notre niveau actuel de prospérité au niveau local seulement. Il est donc absurde et irréaliste de vouloir démanteler complètement les chaînes de production internationales et de les redéployer sur des chaînes de production locales.¹⁰ Sur le plan économique, l'Union s'est développée grâce à l'ouverture et au libre-échange, et nous devons continuer à défendre et à poursuivre cette trajectoire.

Il convient en outre de reconnaître que dresser des murs ne permettra pas de relever les nombreux défis

ondersteunen van bindende beleidsdoelstellingen. Zoals de Europese Commissie in haar mededeling over de evaluatie van het handelsbeleid van 18 februari 2021⁹ al heeft aangegeven, moet men werk maken van een duurzame en eerlijke mondialisering. Het Europese handelsbeleid moet aangewend worden voor de digitale en ecologische transitie van de Europese economie, in lijn met onder meer de Europese *Green Deal* en het Klimaatakkoord van Parijs. Dat laatste zal immers de drijvende kracht zijn van de concurrentiële positie van de Europese Unie en België de komende decennia.

Verder moeten de bevoorradingsketens robuuster worden en moet de Europese Unie op economisch vlak geostrategisch autonoom worden, zonder daarbij protectionistisch te worden. Het open karakter hiervan moet benadrukt worden aangezien het nastreven van een economisch onafhankelijke Europese Unie niet wenselijk is, vermits dit de concurrentiële positie, innovatiekracht en welvaart van de Europese Unie en van België sterk in negatieve zin zou aantasten.

1) Een daadkrachtig handelsbeleid

De internationale handelsstromen staan al een tijd onder druk door het toegenomen protectionisme. Denk maar aan de handelsoorlog tussen de VS en China en de *Brexit*. COVID-19 heeft deze tendens alleen maar versterkt. Ook wat de aanpak van de coronacrisis betreft, hebben sommige Europese lidstaten zich door protectionistische maatregelen laten leiden, wat de interne Europese markt heeft verstoord. Steeds meer stemmen spreken zich resoluut uit tegen de mondialisering. Ons land heeft echter alle belang bij een open en bloeiende internationale handel, waaraan we een groot deel van onze welvaart te danken hebben.

Ten eerste is de Belgische markt te klein om ons huidige welvaartsniveau enkel op lokaal niveau te realiseren. Het is dan ook onzinnig en onhaalbaar om internationale productieketens volledig te ontrafelen en terug te plooiën op lokale productieketens.¹⁰ De Unie is economisch gegroeid dankzij openheid en vrijhandel. Dit pad moeten we blijven verdedigen en volgen.

Vervolgens moeten we erkennen dat het optrekken van muren geen oplossing zal geven voor de talrijke

⁹ https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:5bf4e9d0-71d2-11eb-9ac9-01aa75ed71a1_0002.02/DOC_1&format=PDF

¹⁰ VOKA Paper, *De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie*, juillet 2020.

⁹ https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2021/february/tradoc_159438.pdf.

¹⁰ VOKA Paper, *De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie*, juli 2020.

mondiaux. En travaillant ensemble, nous pourrions atteindre nos objectifs climatiques; en travaillant ensemble, nous pourrions contribuer à la justice sociale; en travaillant ensemble, nous pourrions miser sur le développement et le progrès. Mais dresser des murs autour de notre marché intérieur et bloquer la politique commerciale européenne ne fait qu'entraver une coopération cruciale.

Le commerce international est un levier à la fois géostratégique et normatif. Une politique commerciale extérieure forte est la seule arme dont l'Union européenne dispose aujourd'hui dans sa politique étrangère pour faire pression et agir en tant que puissance forte. L'éroder serait non seulement un désastre à l'égard de la prospérité belge et européenne, mais aussi à l'égard du rôle géopolitique de l'Union européenne dans le monde.

En outre, la conduite d'une politique commerciale commune est une compétence exclusive de l'Union.¹¹ C'est la Commission européenne qui négocie les accords de libre-échange au nom des 27 États membres de l'Union. Cependant, de plus en plus de parlements nationaux et régionaux tentent d'empêcher l'Union européenne d'exercer sa compétence exclusive. Il est essentiel que la Commission européenne assume son rôle exclusif en matière de politique commerciale et que les États membres respectent également la compétence exclusive de l'Union. Cela ne signifie pas pour autant que les États membres et les parlements ne peuvent pas être associés de manière positive à une politique commerciale plus énergique, bien au contraire.

Les négociations sur le *Brexit* ont montré comment l'Union européenne peut négocier d'une seule voix, tout en bénéficiant du soutien des États membres et des parlements concernés. Cela permet en fin de compte une approbation plus aisée et une entrée en vigueur plus rapide de l'accord. La Commission européenne devrait reproduire cette méthode de travail pour toutes les négociations commerciales, en s'engageant plus activement – lors des différentes étapes des discussions – à toujours dégager une position unanime parmi les États membres de l'UE. L'ancien négociateur du *Brexit*, Michel Barnier, et son équipe ont consacré beaucoup de temps à informer en permanence tous les acteurs concernés, en créant, pour ainsi dire, une boucle de *feedback* avant et après chaque cycle de négociations. Il a aussi constamment pris le pouls des capitales européennes. Cette approche permet également d'éviter le sentiment exprimé actuellement par les États membres et les parlements que la politique menée est à prendre ou à laisser et apporte une réponse à l'une des principales plaintes concernant la politique commerciale actuelle.

mondiale uitdagingen. Door samen te werken, kunnen we onze klimaatdoelstellingen halen; door samen te werken, kunnen we bijdragen aan de sociale rechtvaardigheid; door samen te werken, kunnen we inzetten op de ontwikkeling en vooruitgang. Het optrekken van muren rond onze interne markt en het blokkeren van het Europese handelsbeleid, verhindert net cruciale samenwerking.

De internationale handel is zowel een geostrategische als een normatieve hefboom. Het is enkel door middel van een sterk extern handelsbeleid dat de Europese Unie vandaag in haar buitenlands beleid druk kan uitoefenen en kan optreden als *hard power*. Dit uithollen zou niet enkel een ramp zijn voor de Belgische en Europese welvaart, maar tevens voor de geopolitieke rol van de Europese Unie in de wereld.

Het voeren van een gemeenschappelijke handelspolitiek is bovendien een exclusieve bevoegdheid van de Unie.¹¹ Het is de Europese Commissie die vrijhandelsakkoorden onderhandelt namens alle 27 lidstaten van de Unie. Meer en meer nationale en regionale parlementen proberen echter de uitvoering van de exclusieve bevoegdheid van de Europese Unie te verhinderen. Het is essentieel dat de Europese Commissie haar exclusieve rol in het handelsbeleid in handen neemt en dat de lidstaten de exclusieve bevoegdheid van de Unie ook respecteren. Dit betekent echter niet dat de lidstaten en parlementen niet op een positieve manier kunnen betrokken worden in een daadkrachtiger handelsbeleid, integendeel.

De brexitonderhandelingen hebben aangetoond hoe de Europese Unie als één blok kan onderhandelen, en tegelijkertijd de steun kan genieten van zowel de lidstaten als de betrokken parlementen. Dat leidt uiteindelijk tot een vlottere goedkeuring en een snellere inwerkingtreding van het akkoord. De Europese Commissie dient deze werkmethode te hernemen voor alle handelsbesprekingen, door zich actiever op te stellen om – in de verschillende fasen van de besprekingen – steeds een eensluidend standpunt van de EU-lidstaten te bereiken. De voormalige brexitonderhandelaar Michel Barnier en zijn team investeerden veel tijd in het voortdurend op de hoogte houden van alle betrokken actoren en creëerden als het ware een lus van *feedback*, zowel voor als na elke onderhandelingsronde. Hij hield ook constant de vinger aan de pols in de Europese hoofdsteden. Deze aanpak voorkomt ook het *take-it-or-leave-it*-gevoel waarover de lidstaten en de parlementen nu hun ongenoegen uiten en biedt een antwoord op een van de belangrijkste klachten over het huidige handelsbeleid. Desalniettemin dient deze aanpak gepaard te gaan met de erkenning,

¹¹ Art. 3, alinéa 1^{er}, e, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), 26.10 2012, C 326/51.

¹¹ Art. 3, lid 1, e, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU), 26.10 2012, C 326/51.

Néanmoins, en contrepartie de cette approche, les États membres et les parlements concernés doivent reconnaître la compétence exclusive de l'UE dans ce domaine.

Réaliser des études d'impact – tant avant qu'après la conclusion d'accords commerciaux – revêt une grande importance. Ces études alimentent le débat public de façon objective, mais elles doivent se focaliser davantage sur les informations nationales et sectorielles. Elles doivent aider les États membres à évaluer les conséquences concrètes des accords. La réalisation d'évaluations d'impacts cumulatifs envisagée par la Commission européenne constitue une méthode de premier plan qui pourrait devenir un véritable instrument de pilotage pour l'Union et ses États membres. La Belgique a, elle aussi, un rôle à jouer en la matière. En créant un mécanisme interfédéral de "monitoring" recensant notamment les échanges commerciaux (importations et exportations) tout en reconnaissant et en respectant les compétences de chacun, il sera possible de mieux suivre l'impact des accords commerciaux, de mieux informer les gouvernements et les parlements et d'objectiver le débat relatif aux accords commerciaux à la lumière des analyses disponibles. Un débat fondé sur des faits et des chiffres fait défaut dans notre pays. Or, mesurer, c'est savoir.

Il convient de mieux désigner les instruments existants et de se pencher sur l'optimisation éventuelle du transfert d'informations de l'échelon européen à l'échelon national. À cet égard, nous songeons aux rapports du Comité de la politique commerciale et aux rapports du Conseil des Affaires étrangères (Commerce) au sein du Conseil de l'Union européenne dans le cadre duquel la Commission européenne consulte et informe régulièrement les États membres.

Il importe également que les parlements nationaux et régionaux examinent eux-mêmes comment ils peuvent renforcer le suivi des accords commerciaux. Le système néerlandais des "*Kamerbrieven*" (lettres au Parlement) par lequel la *Tweede Kamer* néerlandaise est régulièrement informée par le gouvernement néerlandais de l'avancement des pourparlers relatifs aux accords commerciaux, constitue une piste intéressante. En outre, un rapportage périodique (par exemple trimestriel) du gouvernement au Parlement fédéral sur l'avancement des négociations commerciales pourrait encore renforcer le débat national relatif à la politique commerciale. Les parlementaires pourraient alors encore demander un débat avec le gouvernement sur la base de ces lettres au Parlement et des rapports d'avancement périodiques. Avant que la position belge soit arrêtée en prévision des pourparlers au sein du Conseil de l'Union européenne sur le mandat de négociation de la Commission européenne, le gouvernement pourrait,

door de lidstaten en de betrokken parlementen, van de exclusieve bevoegdheid van de EU ter zake.

Het voeren van *impact assessments* – zowel voor als na het sluiten van handelsakkoorden – is bijzonder belangrijk. Deze studies voeden het openbare debat op een objectieve wijze, maar moeten meer de nadruk leggen op nationale en sectorale informatie. Een dergelijke beoordeling moet de lidstaten bijstaan om de concrete gevolgen van akkoorden in te schatten. Het uitvoeren van een cumulatieve effectenbeoordeling, zoals de Europese Commissie plant te doen, is een belangrijke methode om een echt sturingsinstrument voor de EU en haar lidstaten te worden. Ook België moet hierin haar rol opnemen. Door een interfederaal monitoringmechanisme op te richten, dat onder meer de handelsstromen (in- en uitvoer) in kaart brengt en waarbij ieders bevoegdheid erkend en gerespecteerd wordt, kan de impact van handelsakkoorden beter worden opgevolgd, worden de regeringen en parlementen beter geïnformeerd en wordt het debat omtrent handelsakkoorden ook geobjectiveerd op basis van de voorhanden liggende analyses. Een op feiten en op cijfers gebaseerd debat ontbreekt in ons land. Meten is weten.

Het is noodzakelijk om de bestaande instrumenten beter te duiden en te kijken naar de mogelijke optimalisatie van de doorstroom van informatie van het Europese naar het nationale niveau. We denken daarbij aan de verslagen van het Comité handelspolitiek en de verslagen van de Raad Buitenlandse Zaken (Handel) binnen de Raad van de Europese Unie, waarin de Europese Commissie de lidstaten op regelmatige basis consulteert en informeert.

Het is ook belangrijk dat nationale en regionale parlementen zelf nagaan hoe ze de opvolging van handelsakkoorden kunnen versterken. Het Nederlandse systeem van *Kamerbrieven*, via dewelke de Nederlandse Tweede Kamer door de regering op regelmatige basis op de hoogte wordt gehouden over de voortgang van de onderhandelingen over handelsakkoorden is een interessante piste. Tevens kan een periodieke rapportage over de voortgang van handelsonderhandelingen (bijvoorbeeld per kwartaal) door de regering aan het Federaal Parlement het nationale debat rond handelspolitiek nog verder versterken. De Kamerleden kunnen dan nog steeds, op basis van deze *Kamerbrieven* en periodieke voortgangsrapporten, om een debat met de regering vragen. Vooraleer de Belgische positie wordt vastgesteld, in aanloop naar de besprekingen binnen de Raad van de Europese Unie over het onderhandelingsmandaat van de Europese Commissie, kan de regering bijvoorbeeld via een *Kamerbrief* het Federaal Parlement

par exemple, informer le Parlement fédéral au travers d'une lettre au Parlement, et les députés pourraient alors communiquer leurs questions prioritaires au cours d'un débat avec le gouvernement.

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) est à la base du commerce international fondé sur des règles juridiques. Ces règles juridiques ont entraîné une baisse significative des tarifs douaniers. La Belgique demeure profondément attachée aux valeurs du multilatéralisme et d'un ordre international basé sur des règles. Mais la réforme en profondeur de l'OMC est plus que jamais d'actualité. Eu égard à leur complexité et à leur interdépendance, il convient d'aborder les questions climatiques et environnementales dans une perspective multilatérale. Les problèmes mondiaux d'intérêt général requièrent des solutions mondiales. Il est important de rechercher une coalition de pays volontaires au niveau de l'OMC. Il est ainsi capital que l'Accord de Paris sur le climat soit reconnu au niveau de l'OMC comme un engagement essentiel inclus dans tous les accords et que cet engagement soit effectivement mis en œuvre.

Les deux années qui viennent de s'écouler prouvent à quel point le rôle et les fonctions mêmes de l'organisation sont remis en question. La 12^e conférence ministérielle, qui devait se tenir fin 2021 mais a été reportée au début de l'année 2022 en raison du COVID-19, devrait ainsi ouvrir la voie à de futures et profondes réformes (notamment concernant le mécanisme de règlement des différends et la mise en place d'un nouveau cadre multilatéral au sein de l'OMC).¹² Pour pouvoir adapter le système commercial mondial basé sur des règles aux réalités du XXI^e siècle, il conviendra d'élaborer un nouveau multilatéralisme sous la direction des membres de l'OMC – qui est la principale institution mondiale dans le domaine du commerce. Il devra s'agir d'un multilatéralisme flexible dans le cadre duquel les réformes nécessaires pourront être réalisées et qui sera capable de s'adapter à une économie mondiale présentant des défis plus importants. Étant donné qu'il est de plus en plus difficile de conclure des accords multilatéraux pour faciliter les échanges, il est également capital, tant pour l'Union européenne que pour notre pays, de mettre en place un agenda commercial bilatéral efficace.

hiervan op de hoogte brengen en de Kamerleden kunnen hun aandachtspunten dan meegeven tijdens een debat met de regering.

De Wereldhandelsorganisatie (WTO) ligt aan de basis van de internationale handel georganiseerd op basis van rechtsregels. Die rechtsregels hebben geleid tot een significante daling van de douanetarieven. België blijft sterk gehecht aan de waarden van het multilateralisme en van een op regels gebaseerde internationale orde. De WTO blijft echter een instelling die meer dan ooit aan een grondige hervorming toe is. Vanwege de complexiteit en onderlinge afhankelijkheid is het goed om de klimaat- en milieuvraagstukken vanuit een multilaterale invalshoek te benaderen. De mondiale problemen van algemeen belang vereisen mondiale oplossingen. Het is belangrijk om op het niveau van de WTO te zoeken naar een *coalition of the willing*. Zo is het belangrijk om het Klimaatakkoord van Parijs op het WTO-niveau in alle akkoorden als essentieel engagement te erkennen en het aangegane engagement ook daadwerkelijk uit te voeren.

De afgelopen twee jaar is gebleken dat de rol en de functies van de WTO ter discussie worden gesteld. De twaalfde ministeriële conferentie, die eind 2021 zou worden gehouden, maar omwille van COVID-19 is uitgesteld tot begin 2022, moet de weg vrijmaken voor toekomstige en diepgaande hervormingen (onder andere inzake het geschillenbeslechtsmechanisme en een nieuw multilateraal kader binnen de WTO).¹² Om het op regels gebaseerde wereldhandelsstelsel aan de realiteit van de 21^e eeuw aan te passen, is een nieuw multilateralisme nodig, dat wordt aangestuurd door de leden van de WTO als de belangrijkste mondiale instelling in de handelsarena. Dit multilateralisme moet flexibel zijn, de nodige hervormingen doorvoeren en zich kunnen aanpassen aan een wereldeconomie met grotere uitdagingen. Aangezien multilaterale afspraken die tot de facilitering van handel leiden een stuk moeilijker verlopen, is niettemin een daadkrachtige bilaterale handelsagenda des te belangrijker voor zowel de Europese Unie als ons land.

¹² Rapport de progrès 2020-2021 de la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, relatif à la politique commerciale, 7 juillet 2021, DOC 55 2106/001, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2106/55K2106001.pdf>.

¹² Voortgangsrapport 2020-2021 inzake handelsbeleid van de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en van de Federale Culturele Instellingen, 7 juli 2021, DOC 55K2106/001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/2106/55K2106001.pdf>.

2) Une politique commerciale durable et humaine

L'article 207 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE)¹³ dispose que "la politique commerciale commune est menée dans le cadre des principes et objectifs de l'action extérieure de l'Union". Ces principes et objectifs¹⁴ concernent notamment les droits humains, le développement durable, l'amélioration de la qualité de l'environnement, la coopération multilatérale, etc. La compétence de l'Union pour intégrer ces objectifs et principes dans sa politique commerciale commune découle donc de l'article 207, paragraphe 1^{er}, deuxième phrase, du TFUE lu en combinaison avec l'article 21, paragraphe 3, du traité sur l'Union européenne (TUE) et avec l'article 205 du TFUE.¹⁵ En vertu de l'article 21, paragraphe 2, e), du TUE, l'UE doit encourager l'intégration de tous les pays dans l'économie mondiale par la suppression progressive des obstacles au commerce international.¹⁶ Il s'ensuit que les discours protectionnistes vont totalement à l'encontre du droit européen primaire.

Les instruments de politique commerciale européenne devraient être utilisés comme leviers pour l'application des normes internationales en matière d'environnement et de travail. Il est également dans l'intérêt de l'Union européenne et de la Belgique de préserver des conditions de concurrence équitables. Étant donné que l'UE demande aux entreprises européennes de consentir des efforts pour atteindre les objectifs de durabilité, il est logique que les entreprises des pays tiers, qui ont accès à notre marché intérieur par le biais d'accords commerciaux, apportent également leur contribution en la matière. En effet, il faut éviter que le commerce international génère des inégalités environnementales, fiscales ou sociales.

En coopérant avec nos partenaires commerciaux, nous pouvons veiller à ce que l'Europe place la barre plus haut au niveau mondial. Les accords commerciaux sont des leviers importants pour exporter nos politiques européennes humaines et durables; utilisons-les à bon escient. Pour parvenir à une politique commerciale européenne réussie, il faut préférer le pragmatisme au dogmatisme.

¹³ Art. 207, paragraphe 1^{er}, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), 26.10 2012, C 326/140.

¹⁴ Art. 21, paragraphes 1^{er} et 2, du traité sur l'Union européenne (TUE), 26.10 2012, C 326/28.

¹⁵ Paragraphes 142 et 143 de l'Avis de la Cour de justice de l'Union européenne, Accord de libre-échange entre l'Union européenne et la République de Singapour, 16 mai 2017, ECLI:EU:C:2017:376.

¹⁶ Art. 21, paragraphe 2, e), du Traité sur l'Union européenne (TUE), 26.10 2012, C 326/29.

2) Een duurzaam en humaan handelsbeleid

Artikel 207 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU)¹³ stelt dat de "gemeenschappelijke handelspolitiek wordt gevoerd in het kader van de beginselen en doelstellingen van het externe optreden van de Unie". Deze beginselen en doelstellingen¹⁴ hebben betrekking op onder andere de mensenrechten, de duurzame ontwikkeling, de verbetering van de kwaliteit van het milieu, de multilaterale samenwerking, ... De bevoegdheid van de Unie om deze doelstellingen en beginselen te integreren in haar gemeenschappelijke handelspolitiek vloeit bijgevolg voort uit artikel 207, eerste lid, tweede zin, VWEU, gelezen in samenhang met artikel 21, derde lid, van het Verdrag betreffende de EU (VEU) en artikel 205 VWEU.¹⁵ Volgens artikel 21, tweede lid, e), van het VEU moet de EU de integratie van alle landen in de wereldeconomie stimuleren, door het geleidelijk wegwerken van belemmeringen voor de internationale handel.¹⁶ Protectionistische discours gaan bijgevolg volstrekt in tegen het primaire Europese recht.

De instrumenten van het Europese handelsbeleid dienen als hefboomen te worden ingezet met het oog op de implementatie van internationale milieu- en arbeidsnormen. Tevens is het in het belang van de Europese Unie en België om het gelijk speelveld te vrijwaren. Vermits de EU aan de Europese ondernemingen inspanningen vraagt om de duurzaamheidsdoelstellingen te behalen, is het ook logisch dat ondernemingen uit derde landen, die via handelsakkoorden toegang krijgen tot onze interne markt, hieraan bijdragen. De internationale handel mag namelijk niet leiden tot ecologische, fiscale of sociale ongelijkheid.

Door met handelspartners samen te werken, kunnen we ervoor zorgen dat Europa wereldwijd de lat hoger kan leggen. Handelsakkoorden zijn belangrijke hefboomen om ons Europees humaan en duurzaam beleid te exporteren; laten we die akkoorden dan ook slim gebruiken. Een succesvol Europees handelsbeleid vereist bijgevolg pragmatisme, geen dogmatisme.

¹³ Art. 207, eerste lid, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU), 26.10 2012, C 326/140.

¹⁴ Art. 21, eerste en tweede lid, van het Verdrag betreffende de Europese Unie (VEU), 26.10 2012, C 326/29.

¹⁵ Paragraaf 142 en 143 van het Hof van Justitie van de Europese Unie, Opinion 2/15, EU-Singapore Free Trade Agreement, 16 May 2017, ECLI:EU:C:2017:376.

¹⁶ Art. 21, tweede lid, e), van het Verdrag betreffende de Europese Unie (VEU), 26.10 2012, C 326/29.

Trade and Sustainable Development (chapitre TSD relatif au commerce et au développement durable)

L'Union européenne étant encore en mesure de faire reconnaître ses propres règles au titre de norme internationale, nous pouvons nous profiler comme des régulateurs (*rule makers*) à l'échelle globale. Cette position se verra toutefois de plus en plus contestée à l'horizon 2050. Nous devons être capables de mettre à profit l'avantage dont nous disposons aujourd'hui pour pouvoir continuer à faire partie des régulateurs au cours de la deuxième moitié du XXI^e siècle.

Le développement durable fait partie intégrante de la politique commerciale européenne et, depuis 2011, tous les accords de libre-échange contiennent systématiquement des dispositions relatives au commerce et au développement durable (chapitres TSD relatifs au commerce et développement durable).¹⁷ La Commission européenne a également communiqué son intention de revoir de manière anticipée le plan d'action en 15 points de l'ancienne commissaire européenne, Cecilia Malmström du 26 février 2018. La mise en œuvre et l'application effectives du chapitre TSD ont en effet été problématiques jusqu'à présent. Cette révision portera sur tous les aspects pertinents de la mise en œuvre et de l'application effectives du chapitre TSD (champ d'application, contrôle, sanctions, clause relative à la condition essentielle, etc.). L'Union européenne a désigné un Responsable européen du respect des règles du commerce (*Chief Trade Enforcement Officer*) qui doit notamment garantir la mise en œuvre effective des normes en matière d'environnement et de travail dans les accords commerciaux, la mise en œuvre correcte des chapitres relatifs aux barrières non tarifaires, l'introduction de normes internationales et de règles techniques et le rôle de la société civile à cet égard.

Les sanctions commerciales sont généralement conçues dans les accords comme un moyen d'offrir des compensations aux parties pour certains dégâts économiques quantifiables. Comment traduire les violations du chapitre relatif au commerce et au développement durable en sanctions commerciales et économiques sans pénaliser la population locale et les entreprises honnêtes? Il n'est pas prouvé que la prise de sanctions commerciales et économiques contribue effectivement à améliorer durablement et effectivement les droits humains, l'environnement, les droits sociaux, etc. Il faut non seulement épargner la population locale mais aussi continuer à investir dans le développement des capacités (*capacity building*) au niveau local dans les pays partenaires. Il ressort en outre d'une étude de la *London School of Economics* que la menace de sanctions

¹⁷ Trade for All Strategy van de Europese Commissie, https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2015/october/tradoc_153846.pdf

Trade and Sustainable Development (TSD-hoofdstuk)

Nu de EU nog in staat is haar eigen regels als internationale standaard te laten erkennen, kunnen wij onszelf als wereldwijde *rule makers* profileren. Naar het jaar 2050 toe zal die positie echter steeds meer onder druk komen te staan. Het voordeel dat we vandaag hebben, moeten we kunnen verzilveren om ook in de tweede helft van de 21^{ste} eeuw tot de *rule makers* te kunnen blijven behoren.

Duurzame ontwikkeling maakt integraal deel uit van het Europees handelsbeleid en sinds 2011 bevatten alle vrijhandelsakkoorden systematisch bepalingen omtrent handel en duurzame ontwikkeling (de zogenaamde TSD-hoofdstukken).¹⁷ De Europese Commissie heeft ook aangegeven dat het vervroegd het 15-puntenplan van de voormalige EU-commissaris Cecilia Malmström, dat van 26 februari 2018 dateert, zal herzien. De uitvoering en de handhaving van het TSD-hoofdstuk blijven immers tot op heden een moeilijke opgave. Deze herziening heeft betrekking op alle relevante aspecten van de uitvoering en handhaving van het TSD-hoofdstuk (onder meer het toepassingsgebied, de monitoring, de sancties, de essentiële-voorwaarde-clausule, en dergelijke). De Europese Unie heeft een *Chief Trade Enforcement Officer* aangesteld, die onder meer de effectieve uitvoering van milieu- en arbeidsnormen in de handelsakkoorden, de correcte uitvoering van de hoofdstukken over niet-tarifaire barrières, de invoering van internationale normen en technische regels en de rol van het maatschappelijke middenveld daarin moet waarborgen.

Handelssancties worden doorgaans in akkoorden opgenomen als een middel om partijen te compenseren voor kwantificeerbare economische schade. Hoe vertalen we schendingen van het TSD-hoofdstuk in economische handelssancties, zonder hiermee de lokale bevolking en de bonafide ondernemingen te treffen? Het is niet bewezen dat het nemen van economische handelssancties effectief bijdraagt aan de duurzame en effectieve verbetering van de mensenrechten, het milieu, de sociale rechten, enz. Niet alleen het treffen van de lokale bevolking dient vermeden te worden; het is ook noodzakelijk om te blijven investeren in *capacity building* op lokaal niveau in de partnerlanden. Bovendien blijkt uit onderzoek van de *London School of Economics* dat de dreiging van sancties vooral een stimulans is om tijdens de onderhandelingen hervormingen door te

¹⁷ Trade for All Strategy van de Europese Commissie, https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2015/october/tradoc_153846.pdf

encourage surtout à réaliser des réformes durant les négociations. Cette étude n'évoque toutefois guère les raisons pour lesquelles la menace de sanctions est moins efficace après que l'accord a été signé et que les mécanismes d'application effective ont été mis en place.¹⁸ Il faut miser sur le développement de feuilles de route et d'initiatives d'accompagnement (*incentives*) pour atteindre les objectifs en matière de commerce et de développement durable. Nous renvoyons à cet effet à l'accord commercial entre l'Union européenne et le Vietnam et aux feuilles de route de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qu'il contient.

Outre l'inscription de l'Accord de Paris sur le climat en tant que condition essentielle dans les accords commerciaux et les accords politiques avec les pays tiers, comme ce fut récemment le cas dans l'accord de commerce et de coopération (ACC) conclu avec le Royaume-Uni, le non-papier des Pays-Bas et de la France sur le commerce, les effets socio-économiques et le développement durable¹⁹ pourrait éventuellement apporter une solution. Ce document associe la mise en œuvre échelonnée de réductions tarifaires à la réalisation effective d'objectifs négociés au préalable en matière de commerce et de développement durable. Cette méthode pourrait induire un processus progressif et échelonné constructif (approche dite granulaire) associant bonnes pratiques et aide. Il sera toutefois crucial de commencer par examiner si cette méthode contribuera effectivement au respect des règles, si elle pourra effectivement être mise en œuvre et quelles seront les conséquences concrètes pour nos entreprises, en particulier pour les PME. Il conviendra également de communiquer très clairement à ce sujet, et donc de commencer par analyser cette méthode en profondeur.

Le chapitre relatif au commerce et au développement durable doit être lié à des initiatives commerciales conjointes, par exemple au projet "Commerce au service du travail décent" de l'Union européenne et de l'OIT.²⁰ Ce projet a été lancé le 1^{er} janvier 2019 pour soutenir les pays partenaires commerciaux de l'Union européenne et améliorer l'application des conventions fondamentales de l'OIT dans les pays concernés par ledit projet. En 2021, ce projet couvrait le Bangladesh, la Mongolie, le Myanmar, le Pakistan, les Philippines et le Vietnam, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, le Ghana, Madagascar, le Mozambique, l'Équateur et le Pérou. Il faut promouvoir

voeren. Er wordt echter weinig gezegd over de redenen waarom de dreiging van sancties minder doeltreffend werkt wanneer de overeenkomst eenmaal is ondertekend en de handhavingsmechanismen zijn ingevoerd.¹⁸ We moeten inzetten op het ontwikkelen van *roadmaps* en begeleidende initiatieven (*incentives*) om de TSD-doelstellingen te behalen. We verwijzen hiervoor naar het EU-Vietnam-handelsakkoord en de *roadmaps* van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) die daarin opgenomen zijn.

Naast het opnemen van het Klimaatakkoord van Parijs als essentiële voorwaarde in handelsakkoorden en politieke akkoorden met derde landen, zoals recent gebeurd is in het Handels- en Samenwerkingsakkoord (TCA) met het Verenigd Koninkrijk, zou ook de *non-paper* van Nederland en Frankrijk inzake handel, sociaal-economische effecten en duurzame ontwikkeling¹⁹ eventueel een oplossing kunnen zijn. Deze *non-paper* koppelt een gefaseerde toepassing van tariefverlagingen aan het daadwerkelijk behalen van op voorhand onderhandelde TSD-targets. Dat zou voor een constructief geleidelijk en gefaseerd proces (de zogenaamde *granular approach*) kunnen zorgen, waar best practices en ondersteuning worden verleend. Het is echter wel cruciaal dat eerst wordt nagegaan of deze methode wel effectief bijdraagt aan de afdwingbaarheid, of deze methode wel effectief uitvoerbaar en haalbaar is en wat de concrete gevolgen zijn voor onze ondernemingen, in het bijzonder voor kmo's. Hierover zou ook heel duidelijk gecommuniceerd moeten worden. Deze methode dient bijgevolg eerst grondig geanalyseerd te worden.

Het TSD-hoofdstuk moet gekoppeld worden aan gezamenlijke handelsinitiatieven, zoals onder andere het project *Trade for Decent Work* van de Europese Unie en de IAO.²⁰ Dit project werd op 1 januari 2019 gelanceerd voor de ondersteuning van de EU-handelspartnerlanden en de betere uitvoering van fundamentele arbeidsovereenkomsten in de betreffende projectlanden. In 2021 is het project actief in Bangladesh, Mongolië, Myanmar, Pakistan, de Filipijnen, Vietnam, Kaapverdië, Ivoorkust, Ghana, Madagaskar, Mozambique, Ecuador en Peru. Deze initiatieven moeten meer gepromoot worden. Ten slotte is het ook bijzonder belangrijk dat de bevoegde

¹⁸ London School of Economics, *Comparative Analysis of TSD provisions for identification of best practices to support of the TSD Review – inception report* (23 september 2021), p. 10-11.

¹⁹ Non-papier des Pays-Bas et de la France sur le commerce, les effets socio-économiques et le développement durable, *Eerste Kamer der Staten-Generaal*, 31985 nr. D, <https://zoek.officielebekendmakingen.nl/blg-932795>

²⁰ https://www.ilo.org/global/standards/WCMS_826741/lang--fr/index.htm

¹⁸ London School of Economics, *Comparative Analysis of TSD provisions for identification of best practices to support of the TSD Review – inception report* (23 september 2021), p. 10-11.

¹⁹ Non-paper from the Netherlands and France on trade, social economic effects and sustainable development, 15/05/2020, *Eerste Kamer der Staten-Generaal*, 31985 nr. D, <https://zoek.officielebekendmakingen.nl/blg-932795>

²⁰ Trade for Decent Work Project (ilo.org)

d'avantage ces initiatives. Enfin, il est également crucial que les organisations internationales compétentes telles que l'OIT et les organes AEM (accords environnementaux multilatéraux) soient associés au processus et apportent une aide dans la mise en œuvre concrète et effective de dispositions relatives à l'environnement, au travail et aux règles sociales, car ce sont ces instances qui se chargent en fin de compte de la gouvernance et de la mise en œuvre des cadres juridiques qui sont conclus en leur sein.

Entrepreneuriat socialement responsable et devoir de diligence (*sustainable corporate due diligence*)

Les chaînes de valeur mondiales doivent être durables, circulaires et socialement responsables. C'est pourquoi la Commission européenne s'attelle actuellement à la préparation d'une proposition de directive relative au devoir de diligence des entreprises en matière de durabilité (*Sustainable Corporate Due Diligence*), qui obligera les entreprises à respecter les règles de prudence dans leurs chaînes de valeur mondiales en matière de droits humains, de normes sociales et de normes environnementales. Comme convenu au sein du gouvernement, la Belgique jouera un rôle de pionnier dans l'élaboration d'un cadre réglementaire européen et – si possible – développera un cadre national de soutien à cet effet. La Commission européenne a toutefois indiqué qu'elle n'était pas favorable à différents cadres nationaux contraignants, dès lors qu'ils entraîneraient une fragmentation, une insécurité juridique et des surcoûts pour les entreprises actives au niveau transnational. Il convient de préserver les conditions de concurrence équitables au sein du marché intérieur européen.

Un cadre réglementaire contraignant doit être conçu de manière à pouvoir être appliqué par les entreprises belges, et en particulier par les PME. Il doit se caractériser par une proportionnalité et une différenciation en termes de secteurs, de risques et de taille. Il convient de ne pas imposer d'obligations administratives inutiles aux PME et de leur offrir des directives et un soutien supplémentaires (renforcement des capacités, boîtes à outils, etc.). La Commission européenne a indiqué qu'il conviendra de réfléchir à certaines exceptions, en fonction de la taille, et à une simplification administrative, compte tenu du principe de proportionnalité. Il est recommandé de travailler de manière progressive, pour que les entreprises disposent de suffisamment de temps pour s'adapter au nouveau cadre.

En outre, il est important de continuer à miser en Belgique sur une approche plurilatérale et de prévoir davantage de moyens publics pour l'élaboration de protocoles de coopération sectoriels (comme les conventions sectorielles) entre les pouvoirs publics, les partenaires

internationales, telles que l'IAO ou de MEA-organes (MEA: *multilateral environmental agreements*), et être impliqués dans le processus et l'aide à la mise en œuvre concrète et effective de dispositions relatives à l'environnement, au travail et aux règles sociales. Ce sont ces instances qui se chargent en fin de compte de la gouvernance et de la mise en œuvre des cadres juridiques qui sont conclus en leur sein.

Maatschappelijk verantwoord ondernemen en zorgvuldigheidsplicht (*sustainable corporate due diligence*)

De mondiale waardenketens dienen duurzaam, circulair en maatschappelijk verantwoord te zijn. Daarom is de Europese Commissie momenteel bezig met de voorbereiding van een voorstel van richtlijn betreffende *Sustainable Corporate Due Diligence*, dat ondernemingen ertoe zal verplichten om zorgvuldigheidsregels te respecteren in hun mondiale waardenketens op het vlak van de mensenrechten, de sociale normen en de milieunormen. Zoals afgesproken binnen de federale regering, zal België een voortrekkersrol spelen bij de uitwerking van een Europees regelgevend kader en – waar mogelijk – hiertoe een ondersteunend nationaal kader uitwerken. De Europese Commissie heeft echter aangegeven geen voorstander te zijn van verschillende nationale bindende kaders, aangezien dit resulteert in fragmentatie, rechtsonzekerheid en meer kosten voor ondernemingen die transnationaal actief zijn. Het gelijke speelveld in de Europese interne markt moet vrijgesteld worden.

Een bindend regelgevend kader moet praktisch haalbaar zijn voor de Belgische ondernemingen, waaronder in het bijzonder voor de kmo's. Er dient sprake te zijn van proportionaliteit en differentiatie in termen van sectoren, risico's en omvang. Er mogen geen onnodige administratieve verplichtingen worden opgelegd aan de kmo's en bijkomende richtlijnen en ondersteuning (capaciteitsopbouw, toolbox, en dergelijke) moeten worden aangeboden aan de kmo's. De Europese Commissie heeft aangegeven dat er nagedacht moet worden over bepaalde uitzonderingen, naargelang de omvang, en over administratieve vereenvoudiging, gelet op het evenredigheidsbeginsel. Werken met fasen van infasering, zodat ondernemingen voldoende tijd krijgen om zich aan te passen aan het nieuwe kader, is raadzaam.

Verder is het belangrijk dat men binnen België blijft inzetten op een *multistakeholder*-benadering en dat er in meer overheidsmiddelen wordt voorzien voor de uitwerking van sectorale samenwerkingsprotocollen (zoals de sectorconvenanten) tussen de overheid, de sociale

sociaux, les entreprises, la société civile, etc. À cet égard, on peut renvoyer à plusieurs initiatives sectorielles comme “Beyond Chocolate”, “bAwear” de Creamoda, “TruStone”, la coopération entre BESIX et les syndicats, mais également à nos propres initiatives sectorielles, lancées notamment par Agoria, Fedustria et AWDC. Cette démarche permet de créer un “mix intelligent” (*smart mix*).

Interdiction du travail des enfants et du travail forcé

Le libre-échange ne pourra jamais servir d’excuse pour tolérer l’absence de liberté. Dans son discours annuel sur l’état de l’Union (2021), la présidente de la Commission européenne a renvoyé à une future initiative qui bannira de notre marché intérieur les produits fabriqués au travers du travail forcé. Il est important que l’Union européenne prenne une initiative similaire contre le travail des enfants. Une approche internationale uniforme et multilatérale visant à bannir ces produits de notre marché intérieur est nettement plus efficace et efficiente pour atteindre cet objectif. Par ailleurs, il importe de s’attaquer aux causes du travail des enfants et du travail forcé. Dans le cas contraire, des contre-mesures strictes pourraient faire plus de tort que de bien à la population locale. À plus long terme, cela signifie qu’il conviendra de prendre des mesures politiques pour aider les pays pauvres à faire croître leurs économies, afin de lutter contre la pauvreté. Cet objectif peut être atteint notamment en intégrant ces pays dans l’économie mondiale et en levant les obstacles au commerce international. Parallèlement, il convient de prendre des mesures strictes assorties d’une politique commerciale proactive.

3) Une politique commerciale résiliente et une autonomie géostratégique ouverte

La pandémie de COVID-19 a eu une très grande incidence sur l’économie mondiale, notamment en matière de mobilité, de capacité de production et de pénuries dans les chaînes d’approvisionnement. Ces conséquences se font encore ressentir dans les secteurs confrontés à des pénuries de matières premières et de composants critiques (par exemple, les semi-conducteurs, le bois, etc.), nécessaires à la transition numérique et écologique de l’économie. Il est dès lors logique d’œuvrer, à l’échelle européenne, à une autonomie géostratégique ouverte afin de rendre l’économie et les chaînes d’approvisionnement plus résilientes et de réduire, sur le plan stratégique, la dépendance aux matériaux critiques provenant de pays tiers. Renforcer les chaînes d’approvisionnement

partners, de ondernemingen, het maatschappelijk middenveld, en dergelijke. In dit verband kan verwezen worden naar een aantal sectorale initiatieven zoals “Beyond Chocolate”, “bAwear” van Creamoda, “TruStone”, de samenwerking tussen BESIX en de vakbonden, maar ook naar de reeds bestaande eigen sectorale initiatieven van onder andere Agoria, Fedustria en AWDC. Op die manier ontstaat er een zogenaamde *smart mix*.

Verbod op kinder- en dwangarbeid

De vrijhandel kan nooit een excuus zijn om onvrijheid te tolereren. De voorzitter van de Europese Commissie heeft in haar jaarlijkse Staat van de Unie (2021) verwezen naar een toekomstig initiatief, dat producten die met dwangarbeid zijn vervaardigd van onze interne markt zal weren. Belangrijk is dat een gelijkaardig EU-initiatief wordt genomen tegen kinderarbeid. Een uniforme internationale, multilaterale aanpak om deze producten van onze interne markt te weren, is veel doeltreffender en efficiënter om het doel te bereiken. Tegelijk is het belangrijk de oorzaken van kinder- en dwangarbeid aan te pakken. Als de oorzaken van kinder- en dwangarbeid niet worden aangepakt, dan kunnen strenge tegenmaatregelen voor de lokale bevolking meer kwaad dan goed doen. Op langere termijn betekent dit dat er beleidsmaatregelen moeten worden genomen om de economieën van arme landen te helpen groeien om armoede tegen te gaan. Dit kan men onder andere doen door deze landen te integreren in de wereldeconomie en de belemmeringen voor de internationale handel weg te werken. Strenge maatregelen moeten parallel genomen worden met een proactief handelsbeleid.

3) Een veerkrachtig handelsbeleid en een open geostrategische autonomie

De impact van de COVID-19-pandemie op de wereldwijde economie was zeer groot, onder meer op het vlak van de mobiliteit, de productiecapaciteit en de tekorten in de bevoorradingsketens. Nog steeds zijn deze gevolgen voelbaar voor de sectoren die te kampen hebben met tekorten aan kritieke grondstoffen en componenten (zoals halfgeleiders, hout en dergelijke), die nodig zijn voor de digitale en ecologische transitie van de economie. Het is dan ook logisch dat men op EU-niveau werkt aan een open geostrategische autonomie om de economie en de bevoorradingsketens veerkrachtiger te maken en op strategisch vlak minder afhankelijk te maken van kritieke goederen uit derde landen. Het robuuster maken van bevoorradingsketens gaat trouwens hand in hand met

et les rendre plus durables vont d'ailleurs de pair. Des études révèlent en effet que les chaînes de valeur plus durables sont plus robustes.²¹

En mai 2021, la Commission européenne a cartographié la dépendance stratégique de l'UE vis-à-vis des pays tiers. Concrètement, l'UE a identifié 390 produits pour lesquels l'UE est tributaire de pays tiers, dont 137 se situent dans des "secteurs stratégiques ou critiques".²² Le 5 juillet 2021, en réponse à une demande d'avis de la ministre Crevits, le *Sociaal economische raad van Vlaanderen* (SERV) a publié un avis à ce sujet intitulé "*Vlaamse strategische autonomie*" (Autonomie stratégique flamande).²³ Dans cet avis, le SERV a appliqué la cartographie de l'UE à la Belgique et a conclu que les importations belges sont fortement dépendantes de pays non membres de l'UE pour environ 621 produits, dont 277 sont des biens de secteurs stratégiques. Ces derniers représentent 11 % des importations belges en provenance de pays non membres de l'UE. En tant qu'économie ouverte, l'économie belge est donc beaucoup plus dépendante des pays non membres de l'UE que l'UE dans son ensemble. Néanmoins, la recherche d'une autonomie stratégique ouverte ne devrait pas conduire au protectionnisme et une dépendance stratégique bien organisée et maîtrisée ne devrait pas poser de problème. Il est donc important d'identifier les dépendances stratégiques qui posent réellement problème. La diversification des chaînes de valeur reste importante.

L'Union européenne et la Belgique se sont développées économiquement grâce à l'ouverture et au libre-échange, et nous devons continuer à suivre cette voie. Dans cette optique, l'UE doit élaborer une stratégie axée, d'une part, sur l'autonomie stratégique ouverte de l'UE et, d'autre part, sur un ancrage fort de l'UE dans une économie mondiale ouverte grâce au commerce international. Le commerce est à la fois un levier géostratégique et normatif. Ce n'est que par une politique commerciale extérieure forte que l'Union européenne, dans le cadre de sa politique étrangère, peut exercer une pression et agir en tant que *global standard setter*.

Afin de renforcer encore la résilience des entreprises belges et dans la perspective de la transition numérique et environnementale de l'économie, la Belgique doit continuer à promouvoir la participation des entreprises belges, y compris les PME, à diverses chaînes de valeur stratégiques européennes par le biais des différentes

het duurzamer maken ervan. Onderzoek toont namelijk aan dat duurzamere waardenketens robuuster zijn.²¹

In mei 2021 bracht de Europese Commissie de strategische afhankelijkheid van de EU in kaart ten opzichte van niet-EU-landen. Concreet identificeerde de EU 390 producten waarvoor de EU afhankelijk is van niet-EU-landen, waarvan er zich 137 situeren in 'strategische of kritische sectoren'.²² Op 5 juli 2021 bracht de Sociaal-Economische Raad van Vlaanderen (SERV), in antwoord op een adviesvraag van minister Crevits, hierover een advies 'Vlaamse strategische autonomie' uit.²³ In dat advies past de SERV de EU-mapping toe op België en concludeert de instelling dat voor circa 621 producten de Belgische import sterk afhankelijk is van niet-EU-landen, waarvan 277 goederen binnen strategische sectoren. Die laatste vertegenwoordigen 11 % van de Belgische import uit niet-EU-landen. Als open economie is de Belgische economie dus een stuk afhankelijker van niet-EU-landen dan de EU in haar geheel. Toch mag het streven naar open strategische autonomie niet leiden tot protectionisme en een goed georganiseerde en beheerste strategische afhankelijkheid hoeft geen probleem te zijn. Het is daarom belangrijk om strategische afhankelijkheden die werkelijk problematisch zijn in kaart te brengen. De diversificatie van de waardenketens blijft belangrijk.

De Europese Unie en België zijn economisch gegroeid dankzij openheid en vrijhandel en dit pad moeten we blijven volgen. Vanuit die optiek moet de EU een strategie ontwikkelen die, enerzijds, inzet op de open strategische autonomie van de EU en, anderzijds, op een sterke inbedding van de EU in een open wereldeconomie door middel van internationale handel. Handel is zowel een geostrategische als een normatieve hefboom. Het is enkel door middel van een sterk extern handelsbeleid dat de Europese Unie in haar buitenlands beleid, druk kan uitoefenen en kan optreden als een *global standard setter*.

Om de veerkracht van Belgische ondernemingen verder te versterken en met het oog op de digitale en ecologische transitie van de economie moet België via de verschillende informele industriële allianties op EU-niveau en de formele IPCEI's (*Important Projects of Common European Interest*) blijven inzetten op een

²¹ OECD paper on COVID-19 and responsible business conduct (<http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/COVID-19-and-responsible-business-conduct-02150b06/>).

²² Staff Working Document (2021) 352, 5 mei 2021 'Strategic Dependencies and capacities: https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/swd-strategic-dependencies-capacities_en.pdf.

²³ https://www.serv.be/sites/default/files/documenten/SERV_Raad_20210705_Vlaamse_strategische_autonomie_ADV.pdf.

²¹ OECD paper on COVID-19 and responsible business conduct (<http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/COVID-19-and-responsible-business-conduct-02150b06/>).

²² Staff Working Document (2021) 352, 5 mei 2021 'Strategic Dependencies and capacities: https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/swd-strategic-dependencies-capacities_en.pdf.

²³ https://www.serv.be/sites/default/files/documenten/SERV_Raad_20210705_Vlaamse_strategische_autonomie_ADV.pdf.

alliances industrielles informelles au niveau de l'UE et des PIIEC (Projets Importants d'Intérêt Européen Commun) formels. Par exemple, Umicore, Solvay et Nanocyl participent déjà, en tant qu'entreprises belges, à la chaîne de valeur européenne des batteries, qui a été reconnue comme un PIIEC.²⁴ Ces projets stratégiques européens, où des règles plus souples en matière d'aides d'État s'appliquent et où les États membres mettent en commun des ressources financières pour l'acquisition d'innovations dans des chaînes de valeur stratégiques, sont une bonne initiative pour ne pas se laisser distancer par les pays tiers dans la course à la technologie.

Outre les PIIEC existants relatifs aux batteries et à la microélectronique, l'UE étudie actuellement l'opportunité de créer d'autres PIIEC autour de certaines chaînes de valeur stratégiques. Suite à la crise du coronavirus, elle songe par exemple à l'industrie pharmaceutique, ce qui offrira potentiellement de nouvelles opportunités à la Belgique, ce secteur étant solidement ancré dans notre pays.²⁵ Toutefois, ces PIIEC ne doivent pas devenir un instrument politique des grands États membres, comme la France et l'Allemagne, pour favoriser leurs propres entreprises au détriment d'autres entreprises européennes en profitant de règles plus souples en matière d'aides d'État.

Par ailleurs, les PIIEC doivent être dynamiques et ouverts à de nouveaux acteurs s'ils peuvent contribuer à renforcer les chaînes de valeur stratégiques européennes. Il convient de saluer la communication récente sur les PIIEC de la Commission européenne du 25 novembre 2021, qui porte à quatre États membres le nombre minimum de pays participant à un PIIEC et facilite également la participation des PME. Cependant, les fonds publics actuellement alloués aux PIIEC en Belgique sont limités. Afin de contribuer davantage à l'innovation et à la production de pointe dans des secteurs stratégiquement importants, nous devons libérer davantage de fonds publics pour les PIIEC.

En continuant à renforcer le marché intérieur européen et en luttant contre la concurrence déloyale, l'Union européenne accroîtra également son autonomie géostratégique. Elle doit adapter sa politique de concurrence pour pouvoir traiter plus efficacement les effets de distorsion sur le marché intérieur des aides d'État étrangères accordées par des pays non membres de l'Union européenne à des acteurs actifs sur le marché

de l'industrie, y compris la participation de kmo's, à différentes chaînes de valeur stratégiques. Umicore, Solvay et Nanocyl prennent déjà part à la chaîne de valeur européenne des batteries, qui est reconnue comme un PIIEC.²⁴ Dergelijke Europese strategische projecten, waarin soepelere staatssteunregels van toepassing zijn en waarin lidstaten financiële middelen poolen in de verwerving van innovatie in strategische waardenketens, vormen een goed initiatief om niet achterop te lopen ten opzichte van derde landen in de technologische race.

Naast de reeds bestaande IPCEI's met betrekking tot batterijen en micro-elektronica, onderzoekt de EU momenteel of er nog bijkomende IPCEI's moeten worden opgezet rond bepaalde strategische waardenketens. Door de coronacrisis wordt er bijvoorbeeld ook gekeken naar de farmaceutische industrie, wat potentieel verdere opportuniteiten biedt aan België aangezien deze sector hier stevig verankerd is.²⁵ Deze IPCEI's mogen evenwel geen politiek instrument worden van de grote lidstaten, zoals Frankrijk en Duitsland, om, via soepelere staatssteunregels, eigen bedrijven te bevoordelen tegenover andere Europese bedrijven.

Daarnaast dienen de IPCEI's dynamisch te zijn en open te staan voor nieuwe spelers als zij kunnen bijdragen tot de versterking van de Europese strategische waardenketens. De recent herziene IPCEI-mededeling van de Europese Commissie van 25 november 2021, die het minimumaantal deelnemende landen aan een IPCEI verhoogt naar vier lidstaten en dat eveneens de deelname van kmo's faciliteert, moeten wij verwelkomen. De overheidsmiddelen die momenteel in België worden uitgetrokken voor IPCEI's zijn evenwel beperkt. Om nog meer te kunnen bijdragen aan baanbrekende innovatie en productie in strategisch belangrijke sectoren moeten we meer overheidsmiddelen vrijmaken voor IPCEI's.

Door het verder versterken van de Europese interne markt en door het aanpakken van oneerlijke concurrentie zal de EU ook op geostrategisch vlak autonoom worden. De EU dient het mededingingsbeleid aan te passen om de versturende effecten op de interne markt door buitenlandse staatssteun, die verleend wordt door niet-EU-landen aan spelers die actief zijn op de interne markt, efficiënter te kunnen aanpakken. Het Witboek van

²⁴ Voir note 24.

²⁵ Voir note 24.

²⁴ Zie voetnoot 24.

²⁵ Zie voetnoot 24.

intérieur. Le Livre blanc de la Commission européenne du 17 juin 2020²⁶ sur les effets de distorsion des subventions étrangères sur le marché unique et la proposition de règlement de la Commission européenne relatif aux subventions étrangères faussant le marché intérieur du 5 mai 2021²⁷ sont des étapes importantes.

Il convient par ailleurs de souligner que le règlement européen du 19 mars 2019 établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union²⁸ est entré en application le 11 octobre mais que la Belgique ne l'a pas encore mis en œuvre et qu'elle ne s'est pas encore dotée d'un mécanisme de filtrage – en dépit de la valeur ajoutée stratégique d'un tel mécanisme pour notre économie – en vue du filtrage de tout investissement étranger dans certains secteurs stratégiques tels que ceux des infrastructures (ports, réseau électrique), des médias, des technologies sensibles, etc., dans le but de déterminer si l'investissement filtré menace l'ordre public et la sécurité. Les discussions relatives à la mise en place d'un mécanisme de filtrage interfédéral reconnaissant et respectant les compétences de chaque partie prenante sont toujours en cours entre le niveau fédéral, responsable de la sécurité nationale et de l'ordre public, et les Régions, partiellement compétentes en matière d'investissements. Or, Cette incertitude nuit au climat d'investissement, sachant que dix-huit États membres²⁹ ont déjà mis en place un instrument de filtrage. La Commission européenne a récemment renouvelé son appel aux États membres qui n'ont encore de mécanisme de filtrage afin qu'ils se dotent d'un tel mécanisme. Dans son rapport annuel, la Commission européenne a clairement indiqué que, sur les 1 793 dossiers d'investissement européens comptabilisés en 2020, 20 % seulement ont été formellement examinés; sur ces 20 %, 2 % ont été bloqués.³⁰

Le mécanisme de filtrage interfédéral ne doit pas devenir un instrument protectionniste conçu pour exclure tout investisseur étranger.³¹ La procédure de filtrage doit être transparente et efficace et ni les administrations, ni les entreprises ne doivent être soumises à de trop nombreuses formalités aux différents niveaux politiques.

de Europese Commissie van 17 juni 2020²⁶ dat ingaat op de versturende effecten van buitenlandse subsidies voor de eengemaakte markt en het voorstel van de Europese Commissie voor een verordening betreffende versturende buitenlandse subsidies van 5 mei 2021²⁷ zijn belangrijke stappen.

Daarnaast moeten we de aandacht vestigen op de Europese verordening van 19 maart 2019 tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen²⁸, die op 11 oktober van toepassing werd. België heeft deze verordening nog steeds niet uitgevoerd en geen screeningsmechanisme opgezet – ondanks de strategische meerwaarde hiervan voor de Belgische economie –, via dewelke een buitenlandse investering in een aantal strategische sectoren, zoals infrastructuur (havens, elektriciteitsnet), media, gevoelige technologieën en dergelijke, gescreend kan worden en kan worden beoordeeld of deze een bedreiging vormt voor de openbare orde en veiligheid. De besprekingen over het opzetten van een interfederaal screeningsmechanisme, waarbij ieders bevoegdheid erkend en gerespecteerd wordt, lopen nog steeds tussen het federale niveau, dat bevoegd is voor de nationale veiligheid en openbare orde, en de Gewesten, die mede bevoegd zijn voor het aantrekken van investeringen. Deze onzekerheid doet afbreuk aan het investeringsklimaat, wetende dat 18 lidstaten²⁹ reeds een dergelijk instrument hebben opgezet. De Europese Commissie heeft er onlangs de lidstaten waar nog geen mechanisme operationeel is opnieuw toe opgeroepen om zo snel mogelijk een screeningsmechanisme op te zetten. In haar jaarlijks rapport heeft de Europese Commissie duidelijk gemaakt dat van de 1 793 Europese investeringsdossiers in 2020 er maar 20 % formeel werden gescreend; van die 20 % werd 2 % geblokkeerd.³⁰

Een interfederaal screeningsmechanisme mag geen protectionistisch instrument worden om eender welke buitenlandse investeerder te weren.³¹ De screeningsprocedure moet transparant en efficiënt verlopen, waarbij zowel de administraties als de bedrijven niet onderworpen mogen worden aan te veel formaliteiten op verschillende beleidsniveaus. De doorlooptijden van de procedure

²⁶ https://ec.europa.eu/competition/international/overview/foreign_subsidies_white_paper_fr.pdf;

²⁷ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52021PC0223&from=EN>

²⁸ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R0452&from=HU>

²⁹ https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2019/june/tradoc_157946.pdf.

³⁰ *Report from the Commission to the European Parliament and the Council, first annual report on the screening of foreign direct investments into the Union*, 23 novembre 2021: https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2021/november/tradoc_159935.pdf

³¹ VOKA Paper, 'De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie', juillet 2020.

²⁶ https://ec.europa.eu/competition/international/overview/foreign_subsidies_white_paper_nl.pdf;

²⁷ https://ec.europa.eu/competition/international/overview/proposal_for_regulation.pdf

²⁸ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R0452&from=HU>

²⁹ https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2019/june/tradoc_157946.pdf.

³⁰ *Report from the Commission to the European Parliament and the Council, first annual report on the screening of foreign direct investments into the Union*, 23 November 2021: https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2021/november/tradoc_159935.pdf.

³¹ VOKA Paper, 'De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie', juli 2020.

Les délais de traitement de la procédure ne doivent dès lors pas être trop longs. Lors de l'élaboration du mécanisme de filtrage, en ce qui concerne les seuils au-delà desquels les investissements devront être notifiés, il conviendra de tenir compte des mécanismes de filtrage déjà en place dans les autres États membres de l'Union européenne afin d'éviter toute divergence.

mogen daarom niet te lang zijn. Bij de uitwerking van het screeningsmechanisme op het vlak van drempels vanaf dewelke investeringen moeten worden aangemeld, is het raadzaam om rekening te houden met de reeds opgezette screeningsmechanismen in de andere EU-lidstaten, zodat discrepanties kunnen worden vermeden.

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Jasper PILLEN (Open Vld)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'accord de gouvernement fédéral du 30 septembre 2020;

B. vu le Traité sur l'Union européenne (TUE) du 26 octobre 2012, C 326/29;

C. vu le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) du 26 octobre 2012, C 326/51;

D. vu la communication du 10 mars 2020 de la Commission européenne, intitulée "Une stratégie axée sur les PME pour une Europe durable et numérique" (COM(2020)0103);

E. vu la note de consultation du 16 juin 2020 de la Commission européenne, intitulée "Une politique commerciale revisitée pour une Europe plus forte";

F. vu la communication du 27 mai 2020 de la Commission européenne, intitulée "L'heure de l'Europe: réparer les dommages et préparer l'avenir pour la prochaine génération" (COM(2020)0456);

G. vu la résolution du 26 novembre 2020 du Parlement européen sur l'examen de la politique commerciale de l'Union européenne (2020/2761(RSP));

H. vu la Convention de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur les pires formes de travail des enfants de 1999 (C182);

I. vu la Convention de l'OIT sur le travail forcé ou obligatoire de 1930 (C29) et la Convention de l'OIT sur l'abolition du travail forcé de 1957 (C105);

J. vu le projet "Commerce au service du travail décent" de l'Union européenne et de l'OIT;

K. vu l'accord de Paris sur le climat du 12 décembre 2015;

L. vu la Déclaration de Buenos Aires de décembre 2017;

M. vu l'avis 2/15 rendu le 16 mai 2017 par la Cour de justice à propos de l'Accord de libre-échange entre l'Union européenne et la République de Singapour;

N. vu les conclusions du Conseil européen des 21 et 22 octobre 2021;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het federaal regeerakkoord van 30 september 2020;

B. gelet op het Verdrag betreffende de Europese Unie (VEU) van 26 oktober 2012, C 326/29;

C. gelet op het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU) van 26 oktober 2012, C 326/51;

D. gelet op de mededeling van de Europese Commissie van 10 maart 2020, luidend "Een kmo-strategie voor een duurzaam en digitaal Europa" (COM(2020)0103);

E. gelet op de raadplegingsnota van de Europese Commissie van 16 juni 2020, luidend "Een vernieuwd handelsbeleid voor een sterker Europa";

F. gelet op de mededeling van de Europese Commissie van 27 mei 2020, luidend "Het moment van Europa: herstel en voorbereiding voor de volgende generatie" (COM(2020)0456);

G. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 26 november 2020 over de toetsing van het handelsbeleid van de EU (2020/2761(RSP));

H. gelet op de Conventie van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) betreffende de ergste vormen van kinderarbeid van 1999 (C182);

I. gelet op de IAO-Conventie betreffende de gedwongen of verplichte arbeid van 1930 (C29) en de IAO-Conventie betreffende de afschaffing van de gedwongen arbeid van 1957 (C105);

J. gelet op het *Trade for Decent Work Project* van de EU en de IAO;

K. gelet op het Klimaatakkoord van Parijs van 12 december 2015;

L. gelet op de Verklaring van Buenos Aires van december 2017;

M. gelet op het advies van het Hof van Justitie, Opinion 2/15, *EU-Singapore Free Trade Agreement*, 16 May 2017;

N. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 21 en 22 oktober 2021;

O. vu le programme politique de la Commission von der Leyen (2019-2024);

P. vu le discours sur l'état de l'Union de 2021 (discours prononcé le 15 septembre 2021 par la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen);

Q. vu le non-papier de la France et des Pays-Bas sur le commerce, ses conséquences en matière socioéconomique et de développement durable du 15 mai 2020, Première Chambre des États généraux, 31985 n° D;

R. vu le document "*Comparative Analysis of TSD provisions for identification of best practices to support of the TSD Review, inception report*" du 23 septembre 2021 (LES);

S. vu le rapport de progrès 2020-2021 de la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, relatif à la politique commerciale;

T. considérant que la Belgique a une économie très ouverte;

U. considérant qu'une politique commerciale européenne volontariste, humaine, durable et résiliente peut contribuer au processus de redressement, à la relance économique et à l'intégration de pays dans l'économie mondiale;

V. vu la publication de la FEB intitulée "Focus International trade: rétablir et renforcer les échanges", publiée en juin 2021;

W. vu la note de la VOKA intitulée "*De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie*", publiée en juillet 2020;

X. vu la communication PIIEC de la Commission européenne du 25 novembre 2021;

Y. vu le Livre blanc de la Commission européenne du 17 juin 2020³², qui traite des distorsions causées par les subventions étrangères au sein du marché unique et considérant que la Commission européenne a proposé le 5 mai 2021 un règlement relatif aux distorsions causées par les subventions étrangères;

Z. vu le Premier rapport annuel sur le filtrage des investissements directs étrangers du 23 novembre 2021;

O. gelet op de politieke agenda van de Commissie von der Leyen (2019-2024);

P. gelet op de Staat van de Unie 2021 (toespraak van de voorzitter van de Europese Commissie, Ursula von der Leyen, 15 september 2021);

Q. gelet op de non-paper van Nederland en Frankrijk over *trade, social economic effects and sustainable development*, 15 mei 2020, Eerste Kamer der Staten-Generaal, 31985 nr. D;

R. gelet op de *Comparative Analysis of TSD provisions for identification of best practices to support of the TSD Review, inception report* van 23 september 2021 (LSE);

S. gelet op het voortgangsrapport 2020-2021 inzake handelsbeleid van de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en van de Federale Culturele Instellingen;

T. gelet op het feit dat België een zeer open economie heeft;

U. overwegende dat een daadkrachtig, humaan, duurzaam en veerkrachtig Europees handelsbeleid het potentieel heeft om bij te dragen aan het herstelproces, de economische relance en het integreren van landen in de internationale wereldeconomie;

V. gelet op de publicatie van het VBO, getiteld "*Focus International trade: handelsrelaties herstellen en versterken*", gepubliceerd in juni 2021;

W. gelet op de VOKA Paper getiteld "*De EU tussen twee vuren: het belang van een sterke EU in een open wereldeconomie*", gepubliceerd in juli 2020;

X. gelet op de IPCEI-mededeling van de Europese Commissie van 25 november 2021;

Y. gelet op het Witboek van de Europese Commissie van 17 juni 2020³², dat ingaat op de versturende effecten van buitenlandse subsidies voor de eengemaakte markt en het voorstel van de Europese Commissie voor een verordening betreffende versturende buitenlandse subsidies van 5 mei 2021;

Z. gelet op het *First Annual Report on the screening of foreign direct investments into the Union* van 23 november 2021;

³² https://ec.europa.eu/competition/international/overview/foreign_subsidies_white_paper_fr.pdf

³² https://ec.europa.eu/competition/international/overview/foreign_subsidies_white_paper_nl.pdf

I. RECONNAÎT L'IMPORTANCE D'UNE POLITIQUE COMMERCIALE EUROPÉENNE VOLONTARISTE, HUMAINE, DURABLE ET RÉSILIENTE EN TANT QU'ÉLÉMENT ESSENTIEL DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DE LA PROSPÉRITÉ DE NOTRE PAYS ET DE L'UNION EUROPÉENNE;

II. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. tant au niveau national qu'au niveau européen:

a) de défendre une politique commerciale européenne volontariste, humaine, durable et résiliente;

b) de défendre la compétitivité des entreprises belges;

c) de rejeter fermement les tendances protectionnistes;

d) de défendre l'utilisation d'accords commerciaux comme leviers;

e) de se positionner comme un partenaire fiable lors de la ratification d'accords commerciaux;

f) de proposer et de contribuer à une méthode de négociation optimisée, en transmettant rapidement et simplement les informations à toutes les entités concernées et compétentes;

g) d'œuvrer activement à un consensus concernant la mise en œuvre d'une politique commerciale européenne volontariste, humaine, durable et résiliente;

2. de tenir compte des principes suivants lors de la définition de la position belge:³³

a) créer des conditions de concurrence équitables basées sur des standards minimaux et respectées par toutes les parties;

b) nécessité d'éviter que le commerce conduise à des inégalités environnementales, fiscales ou sociales;

c) établir des feuilles de route pour atteindre des objectifs négociés communs et échanger les bonnes pratiques;

d) respecter les droits humains fondamentaux;

e) établir des feuilles de route relatives aux normes de base de l'OIT, en particulier l'interdiction du travail forcé (convention OIT n° 105) et l'interdiction du travail des enfants (convention OIT n° 182);

³³ En vertu de l'article 207, alinéa 1^{er}, 2^e phrase, TFUE, lu conjointement avec l'article 21, alinéa 3, TUE et l'article 205 TFUE.

I. ONDERSCHRIJFT HET BELANG VAN EEN DAADKRACHTIG, HUMAAN, DUURZAAM EN VEERKRACHTIG EUROPEES HANDELSBELEID ALS ESSENTIEEL ONDERDEEL VAN DE ECONOMISCHE ONTWIKKELING EN WELVAART VAN ONS LAND EN DE EUROPESE UNIE;

II. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. zowel op nationaal als op Europees niveau:

a) een daadkrachtig, humaan, duurzaam en veerkrachtig Europees handelsbeleid te verdedigen;

b) de concurrentiekracht van de Belgische ondernemingen te verdedigen;

c) protectionistische tendensen resoluut te verwerpen;

d) het gebruik van handelsakkoorden als hefboom te verdedigen;

e) zich als betrouwbare partner bij de ratificatie van handelsakkoorden op te stellen;

f) een geoptimaliseerde onderhandelingsmethode voor te dragen en er zelf toe bij te dragen, waarbij informatie naar alle betrokken en bevoegde entiteiten vlot en eenvoudig doorstroomt;

g) actief te werken aan een consensus omtrent het voeren een daadkrachtig, humaan, duurzaam en veerkrachtig Europees handelsbeleid;

2. bij het bepalen van het Belgische standpunt de volgende principes in acht te nemen³³:

a) een gelijk speelveld met minimumstandaarden, geëerbiedigd door alle partijen;

b) de noodzaak om te vermijden dat de handel leidt tot ecologische, fiscale of sociale ongelijkheid;

c) het opstellen van roadmaps om gezamenlijk onderhandelde *targets* te bereiken en *best practices* uit te wisselen;

d) de eerbiediging van de fundamentele mensenrechten;

e) het opstellen van roadmaps betreffende de basisnormen van de IAO, in het bijzonder het verbod op dwangarbeid (IAO-Conventie nr. 105) en het verbod op kinderarbeid (IAO-Conventie nr. 182);

³³ Krachtens artikel 207, eerste lid, tweede zin, VWEU, gelezen in samenhang met artikel 21, lid 3, VEU en artikel 205 VWEU.

f) respecter les règles relatives à la transparence fiscale de l'OCDE;

g) mettre en œuvre les engagements pris au travers de l'Accord de Paris (2015);

h) mettre en œuvre les obligations contenues dans la Convention sur la diversité biologique (1992);

i) souscrire à l'engagement contenu dans la Déclaration de Buenos Aires (2017, OMC) ou le mettre en œuvre;

3. s'agissant du chapitre TSD consacré au commerce et au développement durable (*Trade and Sustainable Development*):

a) d'examiner l'idée d'accompagner la mise en œuvre effective et phasée des objectifs TSD négociés d'une baisse tarifaire, comme le propose le non-papier des Pays-Bas et de la France, et d'entamer un dialogue avec toutes les parties prenantes afin d'examiner l'impact concret de cette méthode sur le plan de la mise en œuvre, de la faisabilité et du caractère contraignant;

b) d'insister auprès de la Commission européenne afin qu'elle procède à une refonte profonde et rapide du plan en 15 points de l'ancienne commissaire européenne Cecilia Malmström, et d'adresser une communication claire à ce sujet aux États membres et au Parlement européen;

c) de pérenniser le rôle du procureur commercial européen à cet égard en imposant une obligation de rapportage au Conseil et au Parlement européen;

d) de souligner, au sein de l'Union européenne, l'importance du projet *Trade for Decent Work* de l'Union européenne et de l'OIT, de le promouvoir et de demander qu'il soit étendu autant que faire se peut aux futurs partenaires commerciaux de l'Union européenne;

4. de créer un mécanisme interfédéral de monitoring identifiant l'impact des accords commerciaux en vigueur à l'intention des gouvernements et des parlements fédéraux et régionaux, d'une part, et des parties prenantes, d'autre part, tout en reconnaissant et en respectant les compétences de chacun;

5. de demander à la Commission européenne de réaliser des études d'impact *ex ante* et périodiquement *ex post* pour chaque nouvel accord commercial, et de réaliser ces mêmes études à l'échelon national, indépendamment de la procédure européenne;

6. de suivre le nouveau système de dépôt de plaintes européen (*Single Entry Point*) et de demander à la

f) de naleving van de regels inzake fiscale transparantie van de OESO;

g) de uitvoering van de aangegane engagementen van het Akkoord van Parijs (2015);

h) de uitvoering van de verplichtingen in het Biodiversiteitsverdrag (CBD, 1992);

i) het onderschrijven of uitvoeren van het engagement in de Verklaring van Buenos Aires (2017, WTO);

3. wat het TSD-hoofdstuk (*Trade and Sustainable Development*) betreft:

a) de eventuele koppeling van een tarifaire verlaging aan de gefaseerde effectieve implementatie van onderhandelde TSD-targets te onderzoeken, zoals voorgesteld in de Nederlandse en Franse non-paper en met alle betrokken actoren in dialoog te gaan om de concrete impact van deze methode op de uitvoering, haalbaarheid en afdwingbaarheid na te gaan;

b) bij de Europese Commissie aan te dringen op een grondige en snelle herziening van het 15-puntenplan van de voormalige EU-commissaris, Cecilia Malmström, en hieromtrent duidelijk te communiceren naar de lidstaten en het Europees Parlement;

c) de rol van de *European Chief Trade Enforcement Officer* hierin te bestendigen op basis van een rapportageverplichting aan de Raad en het Europees Parlement;

d) binnen de Europese Unie het belang van het *Trade for Decent Work Project* van de EU en de IAO aan te kaarten, te promoten en te vragen dat het project zo mogelijk wordt uitgebreid naar toekomstige EU-handelspartners;

4. een interfederaal monitoringmechanisme op te richten, dat de impact van handelsakkoorden die in werking zijn getreden in kaart brengt voor enerzijds de federale en regionale regeringen en parlementen en anderzijds andere stakeholders, waarbij ieders bevoegdheid wordt erkend en gerespecteerd;

5. de Europese Commissie te verzoeken om voor elk nieuw handelsakkoord *ex ante* en periodiek *ex post* impactstudies uit te voeren, en die studies op nationaal niveau ook zelf uit te voeren, onafhankelijk van de Europese procedure;

6. het nieuwe Europese klachtensysteem (*Single Entry Point*) op te volgen en de Europese Commissie

Commission européenne d'y associer un rapportage annuel;

7. de procéder, dans les plus brefs délais, avec les Régions, à la mise en œuvre effective du Règlement européen du 19 mars 2019 établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union, et de faire en sorte que la procédure soit transparente, rapide et efficace pour les entreprises dès lors que ce contrôle est limité à l'ordre public et à la sécurité;

8. d'établir un agenda numérique du commerce extérieur dans le cadre de la nouvelle stratégie commerciale de la Commission européenne en s'inspirant de l'initiative néerlandaise³⁴;

9. de jouer un rôle de pionnier à l'échelon européen dans le cadre de l'élaboration d'un cadre législatif européen relatif au devoir de diligence, et de prévoir à cet égard, lorsque c'est possible, un cadre national d'appui préservant des règles de concurrence équitables au niveau de l'Union européenne, assurant la faisabilité pratique pour les entreprises belges, notamment pour les PME, et appliquant un principe de proportionnalité et de différenciation en fonction des secteurs, des risques et de la taille;

10. d'accueillir le principe de l'initiative européenne relative à l'interdiction d'importer des produits fabriqués sous la contrainte, de suivre activement les travaux et d'insister sur la nécessité de développer parallèlement une politique visant à lutter contre le travail des enfants;

11. d'informer le Parlement fédéral de l'avancement des négociations commerciales, au travers de lettres au Parlement et de rapports d'avancement trimestriels sur la base desquels les députés pourront demander à tout moment au gouvernement un débat sur la politique commerciale;

12. de recenser les dépendances stratégiques qui sont réellement problématiques dans le cadre de la transition écologique et numérique de l'économie belge, et d'accroître les moyens en vue de la participation

te verzoeken om hieraan een jaarlijkse rapportering te koppelen;

7. zo spoedig mogelijk, samen met de Gewesten, effectief uitvoering te geven aan de Europese verordening van 19 maart 2019 tot vaststelling van een interfederaal kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen en erover te waken dat de procedure transparant, snel en efficiënt verloopt voor de ondernemingen aangezien de toetsing beperkt is tot de openbare orde en de veiligheid;

8. in het kader van de nieuwe handelsstrategie van de Europese Commissie en naar het voorbeeld van het Nederlands initiatief³⁴, een Digitale Agenda voor Buitenlandse Handel op te stellen;

9. een voortrekkersrol te spelen op EU-niveau bij de uitwerking van een Europees wetgevend kader inzake de zorgvuldigheidsplicht en waar mogelijk hieromtrent een ondersteunend nationaal kader uit te werken, waarbij het gelijk speelveld op EU-niveau wordt gevrijwaard, de praktische haalbaarheid voor de Belgische ondernemingen, waaronder kmo's, wordt verzekerd en waarin sprake is van proportionaliteit en differentiatie in termen van sectoren, risico's en omvang;

10. het Europees initiatief omtrent het verbod op de import van producten die met dwangarbeid zijn vervaardigd principieel te verwelkomen, de werkzaamheden actief op te volgen en aan te dringen op de noodzaak om parallel een beleid uit te werken om kinderarbeid tegen te gaan;

11. aan de hand van Kamerbrieven en van per kwartaal opgestelde voortgangsrapporten, het Federaal Parlement op de hoogte te houden over de voortgang van de handelsoverhandelingen, waarbij de Kamerleden steeds op basis hiervan om een debat over handelspolitiek met de regering kunnen vragen;

12. de strategische afhankelijkheden die werkelijk problematisch zijn met het oog op de ecologische en digitale transitie van de Belgische economie in kaart te brengen en in meer middelen te voorzien voor de

³⁴ Digitale Agenda voor Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, Ministère des Affaires étrangères néerlandais, 03/06/2019, <https://www.rijksoverheid.nl/documenten/rapporten/2019/06/03/rapprt-digitale-agenda-voor-buitenlandse-handel-en-ontwikkelingssamenwerking>

³⁴ Digitale Agenda voor Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, Ministerie van Buitenlandse Zaken, 03/06/2019, <https://www.rijksoverheid.nl/documenten/rapporten/2019/06/03/rapprt-digitale-agenda-voor-buitenlandse-handel-en-ontwikkelingssamenwerking>

d'entreprises belges aux alliances industrielles stratégiques et aux PIIEC à l'échelle de l'Union.

24 décembre 2021

deelname van Belgische ondernemingen aan de strategische industriële allianties en de IPCEI's op EU-niveau.

24 december 2021

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Jasper PILLEN (Open Vld)